



08/03/2018



Mise en page Philippe

La Newsletter est un moment privilégié pour découvrir des acteurs et partager avec vous, nos adhérents, les évènements et les anecdotes de la vie de notre association.

Nous avons jusqu' alors les comptes rendus du conseil d'administration qui rythmaient notre année mais nous avons voulu apporter « un plus » aussi la mission au Burkina Faso du mois de janvier a apporté ce « plus ». Pour ceux qui sont déjà allés au BF, c'est réactiver les souvenirs gardés en mémoire et pour ceux qui n'y sont jamais allés, c'est essayer de leur faire toucher du doigt les réalités vécues par les burkinabé.

Modestement et dans le plus grand respect des personnes citées, nous vous racontons leur quotidien et ce que nous avons partagé avec eux.

**Plus que jamais, nos actions et notre engagement sont nécessaires et cohérents avec les valeurs défendues:**

- Faire que les burkinabés concernés par nos actions puissent développer des activités qui leur permettent de vivre dignement de leur travail sur leur terre.
- Favoriser l'accès à l'éducation aux enfants de l'école de Kamboinsé par une aide aux familles.

Annie, votre présidente dévouée...



# Les mots de Clarisse

« Moi c'est Ouédraogo Clarisse. Je suis l'une des premières élèves bénéficiaires à l'Ecole de Kamboinsé A. J'ai 25 ans. J'ai fait l'école primaire Kamboinsé A du CP jusqu'au CM2, et j'ai eu l'entrée en 6<sup>ème</sup> en 2008 (année scolaire 2007/2008). Je suis allée en 6<sup>ème</sup> avec l'aide de l'Association jusqu'en 3<sup>ème</sup> à l'école privée conventionnée Euréka, à 7km de Kamboinsé. J'ai eu le BEPC au lycée privé Euréka. J'ai fait la 2<sup>nde</sup> C et là-bas la moyenne n'était pas du tout ça... J'ai eu 8 de moyenne là-bas. Et PAF ! Comme les filles, j'ai été enceinte par un jeune homme. J'ai laissé l'école et j'ai accouché. En 2015, j'ai repris. J'ai commencé à faire des cours du soir et j'ai eu un entretien avec un fondateur d'une école privée où j'ai fait un stage en 2015 pour l'enseignement primaire. Et en 2016 il m'a prise comme enseignante et j'ai enseigné au CP1 en 2016/2017. Et en 2016/2017 j'enseigne à des élèves du CP2 ; Je tiens une classe de 27 élèves ! Je tiens vraiment à dire à l'Association : Merci infiniment ! Parce que je peux dire que c'est grâce à eux que je suis arrivée là où je suis. Vu la situation financière de mes parents, j'aurais pu dire que je ne pouvais pas y arriver... Mais aujourd'hui je peux dire que je me débrouille pas mal ! Donc je leur dis vraiment merci beaucoup !



Et je demande à Dieu de les aider, de leur donner tout ce qu'ils veulent pour qu'ils puissent accompagner mes petits frères et sœurs qui sont toujours avec eux. Je souris avec eux, je suis contente de vous voir ! Très très contente. »

**D'après son interview à  
l'Ecole de Kamboinsé le 22  
janvier 2018**

Caroline



# Notre auberge burkinabé

Simplicité et accueil chaleureux, les deux qualités de notre hébergement à l'auberge des Saints Innocents! Nous y prenions nos petits déjeuners et y passions nos nuits, au rythme du travail de la boulangerie qui jouxtait l'auberge. Les odeurs de bois et de pain venaient nous chatouiller les narines et quelques envolées vocales des boulangers venaient quelques fois troubler nos rêves.

Le matin, un petit déjeuner nous attendait dans la salle à manger, préparé par Philomène, toujours souriante et accueillante. C'était thé, café, baguettes toutes fraîches avec la confiture de mangue de Paul qui a vite remplacé la confiture de fraises industrielle. Nous étions les seuls clients pendant notre séjour aussi il nous est souvent arrivé de faire nos réunions de travail dans la salle à manger en dégustant une petite bière bien fraîche, la Brakina locale, car comme le dit la publicité à Ouaga, **« Tout travail mérite sa Brakina ! »**.



**Centre d'Accueil des Enfants en Détresse,** « Les Saints Innocents » tenu par les sœurs de l'Immaculée Conception.

Un jardin potager et un élevage, une école primaire et maternelle, une boulangerie-pâtisserie et l'auberge des Saints Innocents sur un terrain de 5 ha.

La structure accueille 120 enfants avec une soixantaine d'employés.

De nombreux partenaires internationaux soutiennent le CAED mais le souci permanent de celui-ci est l'autonomie du centre.

Annie







## Des chauffeurs d'excellence !

Si tu veux faire tes preuves d'excellence dans le domaine de la conduite d'un véhicule, d'une moto, d'un vélo, tu te rends à Ouaga et tu te lances dans la circulation. Tout bouge, s'imbrique, se délie, s'arrête, repart, se faufile, comme un fleuve qui charrie des chargements de toutes sortes... humains, animaux, paquets, baluchons, cartons, parpaings. C'est une expérience qu'il faut partager avec deux chauffeurs à qui, nous décernons, la médaille du mérite routier: Jules et Salif ... Deux hommes souriants, zen, qui ont été pour notre groupe disponibles, même quand Caroline demandait de s'arrêter pour photographier tous les baobabs du Plateau Central. Si ils sont spécialistes du goudron et de la piste burkinabé, ils ont aussi des qualités de guides touristiques: la société burkinabé et le Burkina n'ont pas de secret pour eux!

Annie





## Une journée à l'Ecole de Kamboinsé

Cela fait une semaine que nous sommes au Burkina Faso dans le cadre de la mission « Mini Laiterie de Barkoundouba ». Aujourd'hui nous profitons de notre séjour pour aller voir l'Ecole de Kamboinsé où l'Association parraine les élèves de la classe de CM2.

Pour ma part, c'est mon premier voyage en Afrique Noire. Les paysages, les villes, les traditions, la nourriture, les gens,... Tout est une découverte, et j'essaie de m'imprégner au maximum de ce pays, d'emmagasiner les sensations, les odeurs, les paroles, afin de me fabriquer de beaux souvenirs.

J'attends avec impatience de rencontrer les élèves de l'Ecole, de pouvoir découvrir leurs conditions réelles d'apprentissage et enfin de savoir si le soutien financier de l'Association aide concrètement ces enfants.

Quand nous arrivons à Kamboinsé, comme partout ailleurs les rues sont jonchées de plastiques, au milieu desquels évoluent quelques cochons ou chèvres, à la recherche des rares brins d'herbe brûlés par le soleil et recouverts de poussière. L'école se trouve au milieu d'un grand terrain vague ; Il n'y a pas de clôture ou de délimitation particulière autour de l'école... Les deux bâtiments occupés par l'école font face à deux anciens bâtiments dont la toiture en tôle a été dévastée par une tempête et qui, sans financement, sont restés dans un état de délabrement depuis lors...

En tant qu'architecte de profession, je trouve cela dommage de ne pas être en mesure de réhabiliter ces bâtiments qui par ailleurs seraient très utiles, notamment lorsqu'on constate que les classes sont surchargées avec 60 à 100 élèves, et que ces derniers se retrouvent serrés sur des bancs où il leur devient même difficile d'écrire...





## Une journée à l'Ecole de Kamboinsé

Toutefois, cela n'empêche pas les enfants de venir avec joie à l'école, afin de profiter de ce qu'ils considèrent comme « une chance ».

Nous passons dans toutes les classes, une par niveau. Nous sommes reçus par les institutrices ou instituteurs, et leurs assistantes qui sont deux voire trois par classe au vu des effectifs ! Mais il règne une discipline de fer dans chaque classe. Les enfants sont sages ; à la demande de l'institutrice ou de la directrice, ils se lèvent sans un mot. Ils nous regardent avec leurs grands yeux, curieux semble-t-il de nous voir.

Les tableaux noirs sont blanchis d'écritures à la craie : des leçons de conjugaison, de grammaire, de calculs, ...le tout en français.

Dans la classe de CP, une petite fille nous fait une démonstration de la leçon en cours : elle scande les sons au rythme du bâton qui frappe le tableau à chaque syllabe. Dans les classes de CE1, CE2 et CM1, les enfants entonnent un chant en français qu'ils sont en train d'apprendre.

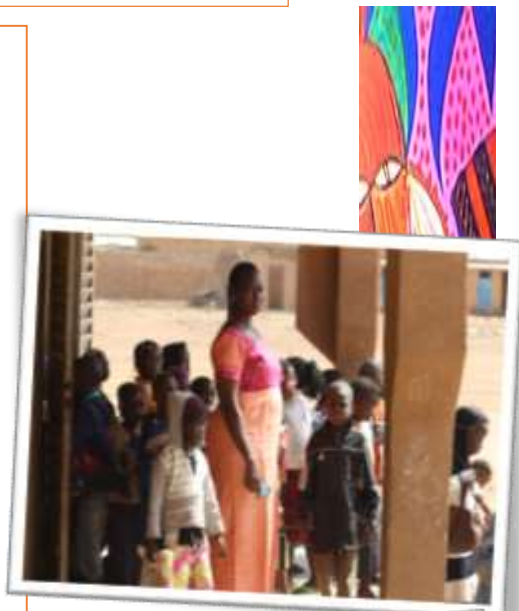
Enfin nous arrivons dans la classe de CM2. Nous sommes accueillis par une danse exécutée par sept jeunes filles en tenues traditionnelles, qui nous chantent la bienvenue en français et en moré.

A ce niveau, ils sont 60 élèves : 30 filles et 30 garçons.

Ils ont entre 10 et 14 ans. La majorité a un père cultivateur et une mère ménagère. Ils s'appellent Edwige, Rasmané, Souleymane, Asseta, Sidiki, Amélie, Aminata, Ousmane, Ali, Wilfried, Aimé, Jean ou encore Valentine... et tous rêvent d'un métier. Les métiers « rêvés » qui reviennent le plus souvent sont policier/policière ou militaire, et infirmier/infirmière. Ils sont six à vouloir devenir pilote pour voyager et découvrir le monde ! Quelques-uns souhaiteraient devenir maître ou maîtresse à leur tour. Et enfin, deux ambitieux s'imaginent déjà Président du Faso ou Ambassadeur des Etats Unis de l'Afrique de l'Ouest ; Ce n'est pas rien !

Avec leurs mots, chacun remercie l'Association DABA et son soutien...

Nous découvrons avec beaucoup de satisfaction que les enfants ont hâte d'arriver en CM2 pour bénéficier de cette aide et ils sont motivés pour passer et réussir leur diplôme, voire même aller plus loin dans leurs études.



Suite...

# Une journée à l'Ecole de Kamboinsé



*« Je vous remercie de votre soutien, je suis très contente et mes parents également. J'aimerais continuer mes études jusqu'à l'université. Que Dieu bénisse l'Association DAt BAt et vous garde en paix. » Fatimata*

*« Plus tard je serai une sœur pour prier Dieu de nous aider dans notre pays et dans votre pays. Longue vie à vous tous. Je remercie l'association DAt BAt en France. » Stella*

*« Quand je serai grand, je serai policier pour assurer la sécurité de mon pays. Je vous remercie de nous avoir aidés et de nous avoir rendu visite. Je vous remercie pour votre soutien. Je ne vous oublierai jamais. » Souleymane*

*« Plus tard je serai infirmière pour soigner les malades. J'aimerais que vous m'aidiez à avoir mon CFP plus entrée en sixième pour bien gérer ma famille. » Stéphanie*

*« Plus tard je serai pilote pour découvrir le monde et faire voyager les gens de mon pays. J'aimerais que vous m'aidiez à avoir d'abord mon CFP + l'entrée en 6<sup>ème</sup>. » Nassirou*

*« Je souhaite que l'association DAt BAt en France puisse avancer mais reculer pour que vous puissiez aider nos petits frères. Que Dieu vous donne longue vie et vous bénisse. » Mariam*

*« J'aime les fruits comme des oranges, des bananes, des ananas, etc. J'aime les animaux sauvages. Quand je deviendrai grand j'aimerais être l'Ambassadeur des Etats Unis de l'Afrique de l'Ouest. Je vous remercie de tout ce que vous avez fait pour nous. » Rasmané*

*« Quand je serai grand j'aimerais être un pilote. Je travaille bien en classe et mes parents sont fiers de moi. » François d'Assise*

*« Je remercie l'Association DAt BAt car elle a aidé mes parents à payer ma scolarité. » Fabrice*

Extraits choisis parmi les textes des enfants



Caroline



# Le Poème de Marie...



Il vient de faire sa rentrée  
Il est en classe de CP.  
Chez lui on parle le Mooré  
Mais à l'école, il apprend le français.

La maîtresse lui fait répéter  
Les syllabes « le, la, les ».  
Ses camarades et lui, tout en regardant le tableau  
Répètent ces trois mots.

« Le » signe d'avenir  
« Le » docteur, « le » professeur, « le » mérite.  
« La » signe de désir  
« La » maison, « la » famille, « la » réussite.

Cette langue indispensable à sa vie  
Ces mots ne font que passer dans sa tête.  
Il apprend assidûment et il les répète  
Pour avoir un métier convenable pour lui.

Mais il n'est pas assuré  
De pouvoir continuer à étudier.  
Car pour aller travailler  
Il faut avoir de quoi payer.

Et par de nombreuses fautes dans la dictée  
Il peut tout rater  
Et voir s'échapper  
Ses rêves de liberté.

**Fred et Véro ont partagé leur voyage avec leur  
fille Marie, élève au lycée de St Léonard de  
Noblat, auteure de ce poème**





# Nos repas à Barkoundouba

Le 1er et le 2ème jour à Barkoundouba, nous avons été invités à déjeuner au village. Aoua nous avait préparé de délicieux et copieux repas que nous avons pris en sa compagnie dans une petite salle donnant sur la cour du village. Comme nous apercevions certains hommes du village dehors, nous avons demandé à Issa s'ils allaient se joindre à nous. Issa nous répondit : «vous, vous mangez et nous on digère!».

Le 3ème jour nous avons décidé de les inviter à notre tour. Nous avons donc demandé à Paul de nous préparer un repas pour une trentaine de personnes. Les hommes et les femmes impliqués dans notre projet, soit par leur statut dans leur village ou par leur travail à la laiterie sont donc venus avec leurs enfants. Nous avons pris place cette fois-ci dans la grande salle du village qui sert d'habitude de classe et de salle de réunion. Les hommes étaient à table avec nous et les femmes sur des bancs derrière.

Paul nous a amené un magnifique buffet avec des crudités, du riz, de la viande, et des bananes.

Le village a tenu à participer en amenant aussi un plat de viande : le poulet, servi pour les grandes occasions. Et nous, nous avons apporté du fromage de notre exploitation: la tome fermière du Mas Gilard. Pour tous, ce fut une découverte. Pour beaucoup au Burkina, le fromage c'est notre vache rouge qui « sourit ». Nous avons donc distribué la tome avec une tranche de baguette venant de la boulangerie des sœurs chez qui nous logions. « Bon », «salé»...Tous ont goûté, parfois repris, surtout les enfants, moins timides.

Issa nous confia que d'habitude, les hommes ne mangent pas ou rarement avec les femmes et le repas se fait dans le silence.

Pour l'occasion, les coutumes ont été un peu bousculées et tout le monde a bien mangé et bien digéré !



Véronique et Frédéric



# Boutique Daba



Au profit de la mini laiterie JAM NAATI

*Faites vous plaisir !*



Mug vendu au prix de 12,00€

Tapis de souris  
Épandez votre espace de travail avec votre touche personnelle



Tapis de souris extra glissant  
vendu au prix de 12,00€



Tee Shirt homme/femme  
toutes tailles  
vendu au prix de 25,00€

Pour votre commande

Produit	Quantité	Taille
Mug		
Tapis de souris		
Tee Shirt		



Envoyez votre tableau rempli à Association Daba-Philippe BURGUET,  
21 rue Jean Mermoz, 87170 ISLE  
Vos coordonnées de livraison:



# Participez au projet Jam Naati

Le projet Jam Naati est subventionné partiellement par le Conseil Régional Nouvelle Aquitaine, et il nous manquera 3500 à 4000€ pour finaliser le plan d'actions. Nous allons travailler pour que la laiterie gagne de l'argent pour en financer une partie par un micro crédit mais dans l'immédiat elle ne pourra pas prendre en charge l'ensemble, c'est pour cela que nous lançons 2 collectes sur 2 plateformes différentes pour réduire la somme manquante. Leetchi et Helloasso sont les 2 plateformes de collectes sur lesquelles vous pouvez faire un don en toute sécurité avec une préférence pour Helloasso qui ne prend pas de commission.

## 2 possibilités pour faire un don et participer sur internet



Paiement sécurisé



Une plateforme de collecte sur **Leetchi.com**

<https://www.leetchi.com/c/projet-jam-naati-barkoundouba>

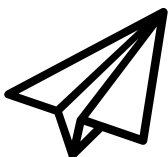


Paiement sécurisé



Une plateforme de collecte sur **helloasso.com**, suivez le lien suivant

<https://www.helloasso.com/associations/dabalimousin/collectes/relance-de-la-mini-laiterie-jam-naati-de-barkoundouba-ziniare-au-burkina-faso>



**PARTAGEZ** ces collectes dans vos réseaux familiaux, amicaux... **Tweeter** ou **Facebook** etc...

**Merci !**

Le secrétaire de Daba, pour sa part, a relayé ces 2 annonces sur Facebook et sur Tweeter pour essayer de toucher plus de monde, si vous pouviez faire de même ou bien en parler simplement autour de vous, ce serait une belle chaîne de solidarité... merci d'avance,

